1

COMPTE RENDU

DE L'EXCURSION DU 17 AVRIL 1977

A LA MOTHE-SAINT-HÉRAY (DEUX-SÈVRES)

-!-!-!-!-!-!-!-!-!-!-

Quand la sève, de l'arbre a reverdi la branche, J'aime à voir l'anémone au souffle du zéphyr, En cadence incliner sa tête rose et blanche Devant la pulmonaire à la fleur de saphir....

Victor Dupain (1)

Après le déjeuner qui a suivi l'Assemblée générale de Celles-sur-Belle, l'après-midi sera consacrée à une herborisation aux environs de la Mothe-Saint-Héray. Nous visiterons successivement le bois domanial du Fouilloux sur la route de Niort, les rochers schisteux de la "Vallée de Chambrille", enfin le coteau dit des Jarries dans la "Vallée des Grenats".

1 - BOIS DOMANIAL DU FOUILLOUX

Le bois domanial du Fouilloux (alt.: de 75 à 100m), si souvent choisi comme lieu d'excursion tant par les botanistes que par les mycologues, offre une flore intéressante et variée qui lui vaut bien cette faveur. Le boisement comprend principalement le chêne sessile et le chêne pédonculé, le châtaignier, le hêtre; le tilleul (Tilia cordata Mill.) y est assez commun. En ce printemps 1977, la végétation a pris un certain retard, mais de toute façon, en raison du programme que nous nous sommes fixé, il ne nous est pas possible de nous attarder ici très longtemps. Nous y sommes venus avant tout pour voir une rareté que certains d'entre nous ne connaissaient pas: Carex montana L. Cette espèce, qui appartient à l'élément continental (eurosib.) et qui est très rare dans le Centre-Ouest, est assez répandue au Fouilloux, et même abondante en certains points. Nous la cueillerons un peu au sud de la "grande allée", dans une coupe forestière où elle est mêlée à d'autres Carex: C. caryophyllea Lat. (=C. praecox Jacq., non Schreb.), C. flacca Schreb. (=C. glauca Scop.), C. sylvatica Huds. Je montre du doigt aux personnes présentes la partie basse de cette même coupe, où je découvris il y a quelques années Epilobium adenocaulon Hausskn., espèce nord-américaine en expansion rapide en France (2) et ailleurs en Europe.

Nous verrons encore au Fouilloux, sur le chemin des Essarts, à hauteur de la grande allée, *Isopyrum thalictroides* L. localement abondant, et plus à l'est, dans les fossés, *Carex pendula* Huds. au voisinage de l'ancienne maison du garde.

⁽¹⁾ V. Dupain (1857-1940), ancien Président de la S.B.C.O., dans "Charmes du Bois du Fouilloux" (Bull. S.B.C.O., 1927, pp.108-109).

⁽²⁾ Pour ne parler que des Deux-Sèvres: bois du Fouilloux; Forêt de l'Hermitain, fossés et coupes, sur la route de Romans; fossé et talus suintant de la D.6 entre Augé et la Cour d'Augé; Mazières-en-Gâtine, carrière près de la Chopinière sur la route de St-Marc-la-Lande.

Devant celle-ci, Endymion hispanicus (Mill.) P. Chouard, belle liliacée ornementale voisine de notre "Clochette bleue", s'est échappé de la cour et répandu en bordure du chemin où il gagne un peu de terrain d'une année à l'autre. Tout à côté, croît Ranunculus ficaria L. ssp. bulbifer (Albert) Lawalrée. Dans la cour même, Galium odoratum L. (= Asperula odorata (L.) Scop.) n'est qu'un reste d'ancienne culture. Cette espèce n'est pas spontanée au Fouilloux. Nous ne perdrons pas un temps précieux pour aller voir Dentaria bulbifera L., autre curiosité de ce lieu et espèce très rare en France, ses jeunes feuilles ne faisant que sortir de terre.

Quittant le Fouilloux pour gagner Chambrille, nous saluons au passage un beau peuplement de Saxifraga granulata L. dans le pré situé en bordure du bois sur la route de Niort (cne de Souvigné).

2 - ROCHERS DE CHAMBRILLE

Parvenus au grand virage dans la côte, sur la route de Niort, nous suivons à travers bois le sentier que durent emprunter bien souvent dans le passé des célébrités botaniques locales: Sauzé et Maillard, coauteurs d'une "Flore des Deux-Sèvres", le lichénologue Richard, le bryologue de Loynes, notre premier Président Baptiste Souché, son continuateur Victor Dupain qui, en 1925, après une éclipse de dix ans, ralluma le flambeau..... Ce sentier ne tarde pas à devenir un vrai raidillon (cette pente boisée culmine à 160m environ). Nous notons au passage: Lithospermum purpurocaeruleum L. sur le point de fleurir, Endymion nonscriptus (L.) Garcke (euatl.), Festuca heterophylla Lam., Ranunculus nemorosus DC. etc.... Mais bientôt il ne nous restera plus qu'à descendre sur la gauche par une sente escarpée jusqu'au belvédère aménagé pour les promeneurs. De ce point, le panorama est admirable. Le regard plonge dans la vallée encaissée de Chambrille, reconnaissant sur la droite l'étroit vallon des Grenats, découvrant sur la gauche la pittoresque vallée de la Sèvre, son cortège de peupliers, le bourg coquet de la Mothe-Saint-Héray.... A nos pieds, sur la pente raide, émerge des broussailles un chaos de rochers schisteux d'un gris noirâtre. Certains affectent des formes bizarres, tel celui auquel un singulier profil a valu le nom de "Dame de Chambrille", à la mémorable légende. Sur la mince couche de terre qui recouvre les schistes aux abords du belvédère, croissent, parmi les mousses et les lichens (exposition S-SE):

Rumex acetosella L. s.l., abondant Spergula Morisonii Boreau Scleranthus annuus L. Silene nutans L.

Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. Ornithopus perpusillus L. Aphanes microcarpa (Boiss. & Reut.) Rothm (3) Aira praecox L.

Poa bulbosa L. var. vivipara Koeler

Citons encore les plantes suivantes à floraison moins précoce mais dont certaines sont déjà parfaitement reconnaissables:

Hypericum humifusum L. Jasione montana L. Filago minima (Sm.) Pers.

Hypochaeris glabra L. Hieracium pilosella L. s.1. Vulpia bromoides (L.) A. Gray Andryala integrifolia L.(submédit.-atl.) Vulpia myuros (L.) Gmel.

Catapodium tenellum(L.) Trabut (submédit.-subatl.), sous sa forme aristée

Dans les fentes des rochers, mentionnons enfin quelques pieds d'Umbilicus rupestris (Salisb.) Dandy (submédit.-subatl.) et quelques touffes d'une fougère. Asplenium Billotii F. Schultz (subatl.).

Nous ne sommes ici qu'à 500m (à vol d'oiseau!) du coteau des Jarries. Mais pour l'atteindre, il nous faudra faire un long détour par la route de Melle.

(3) Très typique. Plus ou moins abondant selon les années. Les anciens botanistes mothais avaient dû le prendre pour une forme grêle d'Aphanes arvensis L.

3 - COTEAU DES JARRIES

La coteau des Jarries (exposition 0-S0) est situé sur la rive gauche du ruisseau des Grenats, lequel va mêler ses eaux au ruisseau de Fontagnoux dans la vallée de Chambrille, un peu en amont de la "Dame". Le ruisseau ainsi formé, dit ruisseau de Chambrille, se jette dans la Sèvre à la Mothe. La dénivellation est de 30m environ entre le sommet du coreau (150m) et le fond de la vallée. Un sentier très raide, s'écartant à peine de la ligne de plus grande pente, part de l'ancien pavillon de chasse construit sur le terre-plein et conduit jusqu'au bas de la pente boisée.

La strate arborée et arbustive comprend le chêne pédonculé, le châtaignier, le houx, le fragon...etc... De-ci, de-là, quelques pieds de cornouiller mâle dont la spontanéité est incertaine quoique possible (4). Le buis, anciennement planté par endroit le long du sentier, est aussi subspontané ailleurs. Des arbres non indigènes ont été plantés çà et là: des chênes d'Amérique, un pin parasol (sur le terre-plein), un pin du Lord, un Araucaria..... Un superbe Sequoiadendron giganteum (3,80m de circonférence à un mètre du sol) s'élève, majestueux, au bord du sentier, à côté d'une petite source. Mais surtout, des arbustes et arbrisseaux ornementaux ont été introduits: Laburnum anagyroides Med. (R), Prunus lauracerasus L.(R), le lilas (Syringa vulgaris L.), des bambous etc..... Certains gagnent du terrain et sont en voie de naturalisation: Staphylea pinnata L., Symphoricarpos rivularis Suksd. (=S. racemosus auct.), Mahonia aquifolium (Pursh) Nutt. Une quinzaine d'arbousiers (Arbutus unedo L.) dispersés sur la pente sont ici des plus inattendus.

L'amateur inconnu, créateur de cet ensemble hétérogène dans un "parc" sans clôture (du moins actuellement), a également introduit nombre d'espèces herbacées ornementales: Hemerocallis fulva (L.) L., Vinca major L. etc.... Hypericum calycinum L., très envahissant comme toujours, garnit tout un sous-bois, excluant tout autre végétation. Paeonia mascula L. ssp. mascula (=P. corallina Retz) indigène en France où elle est très rare, n'est représentée ici que par un seul pied et n'y est probablement pas spontanée.

Mais la plante qui retient tout spécialement notre attention est une Boraginacée: Omphalodes verna Moench. Valisemblablement introduite elle aussi à l'origine comme plante ornementale, probablement après 1924 (5), elle s'est propagée de proche en proche et forme actuellement deux taches d'inégale importance, l'une d'une cinquantaine de mètres carrés au sommet de la pente, l'autre bien plus étendue à quelques dizaines de mètres plus bas. Je la découvris là le 16 mai 1957 et la revis, en fleur, l'année suivante. La Flore Coste en donne une bonne description. Les fleurs, d'un bleu azur intense, en grappes pauciflores, sont larges de 10-15mm et rappellent un grand Myosotis, d'où les noms vernaculaires: en allemand "Grosses Vergissmeinnicht", en anglais "Garden-Forget-me-not" (ou encore "Blue-eyed Mary"). Le nom français de "Petite Bourrache" paraît moins heureux. Cet orophyte sud européen (P. FOURNIER) (6) ne produit pas de fruits sous notre climat

⁽⁴⁾ Cornus mas est indiqué à "Chambrille" (Sauzé et Maillard, 1851).

⁽⁵⁾ Lorsque notre ancien Vice-Président A.-J. Gamin découvrit Conopodium majus aux Jarries en 1924, il n'aurait pu manquer d'y remarquer l'Omphalodes s'il avait été présent.

⁽⁶⁾ Dispersé de l'Apennin septentrional et des Alpes italiennes jusqu'au Carso (Karst) et à la Croatie; douteux pour la Transylvanie, la Grèce (Corfou), et le bassin de la Mer Noire. En Europe Centrale, se multiplie et se naturalise au nord jusqu'au Jutland, Bornholm et la Prusse orientale (d'après HEGI, Illustrierte Flora von Mitteleuropa, V/3, p. 2146).

atlantique, mais il se multiplie végétativement avec une grande facilité grâce à sa tige souterraine qui émet des rejets rampants munis de racines adventives. Comme la floraison a lieu très tôt (fin mars-début avril), nous aurons du mal à trouver quelques fleurs encore épanouies. Omphalodes verna semble avoir trouvé une autre patrie dans notre "Suisse mothaise". Sur cette pente, à moins de 150m d'altitude, sous un couvert léger, il s'intègre parfaitement au paysage botanique, et, s'il n'est encore complètement naturalisé, il est, semble-t-il, en passe de le devenir.

Donnons par ailleurs la liste des plantes spontanées observées (ou observables) sur le coteau des Jarries:

Anemone nemorosa L. Ranunculus nemorosus DC. Stellaria holostea L. Moehringia trinervia (L.) Clairv. Daphne laureola L. (submédit.subatl.) (AC) Mercurialis perennis L.(R) Viola riviniana Reichb. Sedum telephium L. s.1. (R) Epilobium lanceolatum Seb. & M. (R) Fragaria vesca L. Conopodium majus (Gouan)Lor.(subat1.)(RR) Melittis melissophyllum L. Stachys alpina L. (AC) Lamiastrum galeobdolon (L.) Ehr. & Pol. Teucrium scorodonia L. (C)

Digitalis purpurea L. (subat1.) Primula veris L. Pulmonaria cf. longifolia (Bast.)Bor. Arum maculatum L. Arum italicum Mill. Iris foetidissima L. Tamus communis L. Ornithogalum pyrenaicum L. (submédit.-Ornithogalum umbellatur L. (R) Endymion non-scriptus(L.) Garcke(euatl.) Polygonatum multiflorum (L.) All. Orchis mascula (L.) L. (AC) Melica uniflora Retz. Dryopteris filix-mas (L.) Schott (R) Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar Polypodium interjectum Shivas

Nous descendrons enfin jusqu'au ruisseau, et noterons sur les berges ombragées de celui-ci, avant de nous séparer:

Ranunculus ficaria L. ssp. bulbifer (Alb.) Law. Stellaria neglecta Weihe Alliaria petiolata (Bieb.) Cav.& Grande Viola reichenbachiana Jord. Circaea lutetiana L. Geum urbanum L.

Filipendula ulmarıa (L.) Maxim.(C.) Mercurialis perennis L. Adoxa moschatellina L. (CC) Lamiastrum galeobdolon(L.) Ehr. & Pol. (CC) Stachys sylvatica L. Lathraea clandestina L.(subatl.) Polystichum setiferum (Forskal)Woynar (C)

E. CONTRÉ

0000	000	00000	00
			